

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Sermon du Vendredi

Hazrat Khalifatullah Muwih. A. Azim (atba)

08 Mai 2020

14 Ramadan 1441 AH

Après avoir salué tous ses disciples (et tous les musulmans) du monde entier avec la Salutation de paix, Hadhrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu le Tashahhoud, le Ta'ouz, et la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur:

La Nuit du Destin et La Retraite Spirituelle

Dans Sa Sagesse infinie, Allah (swt) a prescrit à Ses créatures des règles inaltérables leur assurant une vie digne dans ce monde et la félicité dans l'au-delà.

Parmi ces règles figure le jeûne qu'il a ordonné aux communautés successives de croyants. Loin de se réduire à l'abstinence alimentaire, le jeûne doit s'accompagner d'une maîtrise des sens et plus particulièrement de la langue.

L'exercice spirituel que représente le jeûne doit démontrer à l'homme sa capacité de se priver pour un temps de ce qui lui semblait indispensable. Il doit lui révéler que, dans ce domaine, comme dans bien d'autres vouloir c'est pouvoir, à condition que l'intention soit ferme et que le but rechercher soit l'agrément d'Allah.

Le but d'un tel acte d'adoration a été clairement défini comme la recherche de l'état de crainte révérencielle de Dieu (la piété) critère de supériorité d'un individu sur un autre. Cette qualité ne se mesure que par celle des œuvres qui en sont les témoins.

L'école du jeûne est sans équivalent et doit amener à faire taire en chacun la tendance à la domination des autres, l'ostentation, la crainte d'autre que Dieu et toutes les formes insidieuses de l'appel du diable, seul véritable ennemi du genre humain.

Le diplôme sanctionnant le mois du jeûne est une somme de vertus nourrissant le croyant durant le court séjour terrestre qui, rappelons-le, est une somme d'épreuves à laquelle seul le retour à Dieu mettra fin.

Dans un monde où la matière devient l'unité de mesure sacralisée, le jeûne du mois de Ramadan est là pour relativiser la conception dominante et pour fournir à ceux qui le désirent une arme à toute épreuve.

Le jeûne du mois de Ramadan constitue la quatrième des cinq bases fondamentales sur lesquelles l'islam est édifié. L'obligation de jeûner a été instaurée pour les musulmans, dans la seconde année de l'hégire, par la révélation de ce verset du Coran: « **Ô les croyants! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez vous la piété.** » (Al-Baqara 2 : 184).

Le Saint Prophète de l'Islam Hazrat Muhammad (pssl) nous a dit à son propos : « *C'est le mois de la patience, et la récompense de la patience est le paradis. C'est le mois du don. C'est un mois dans lequel les ressources du croyant augmentent. Un mois dont le début est miséricorde, dont le milieu est pardon et la fin affranchissement du feu de l'enfer.* » (Bayhaqi).

Qui dit Ramadan, dit aussi le *Laila-tul-Qadr* (Nuit du Destin), nuit extraordinairement bénite et réservée aux serviteurs sincères qui s'efforcent de chercher ses bienfaits ; une telle nuit qui vaut plus de mille mois de bénédictions.

Concernant la Nuit du Destin, le Saint Prophète (pssl) a dit: « *Toutes les fautes passées sont pardonnées à celui qui passe la Nuit du Destin en veillée pieuse avec foi et espoir de récompense.* » (Mousslim).

Le Saint Prophète (pssl) a aussi dit: « *Cherchez la Nuit du Destin parmi les nuits impaires de la dernière décade du mois de Ramadan.* » (Boukhari)

C'est-à-dire la nuit dont le lendemain correspond au 21, 23, 25, 27, ou 29 du Ramadan.

Le Saint Prophète (pssl) recommande de répéter cette invocation au cours de la Nuit du Destin: « **Allaahumma innaka 'affuwwun tuhibbul 'afwa fa'fu 'annee'.** » (*Ô Allah, Tu es Celui Qui pardonne et Tu aimes pardonner, alors pardonne-moi*). (Mishkat, Ibn Majah et Tirmidhi).

Afin de chercher la Nuit du Destin, le Saint Prophète (pssl), Ses compagnons, Ses femmes et les croyants de jadis, et ainsi que ceux jusqu'à nos jours partent en retraite spirituelle (*l'tikâf*). Cette retraite consiste à garder la mosquée dans un esprit de dévotion pour plaire à Dieu. Le Saint Prophète (pssl) a fait la retraite la dernière décade du Ramadan et ne cessa de la pratiquer, jusqu'à sa mort [et l'année où il mourut, il resta vingt jours en retraite spirituelle]. Il a dit: « *La mosquée est le refuge de tout homme pieux. Dieu a promis à celui qui y fait sa retraite de lui accorder sérénité et miséricorde, de le faire parvenir à Sa grâce au paradis.* » (Tirmidhi).

Les dernières dix jours du Ramadan approche à grands pas. La Nuit du Destin est à notre portée de deux manières. Premièrement, physiquement pendant la Nuit du Ramadan, et deuxièmement pendant la vie entière d'un Messenger d'Allah où le Saint Esprit (*Ruh'il Qoudouss*) descend sur l'Élu d'Allah pour répandre la bénédiction divine en forme de révélations divines pour la guidance de l'humanité. De ce fait, cette Nuit bénite, Allah vous l'a réservé de ces deux façons car ce n'est pas tous les jours ou tous les ans qu'une personne ou un peuple ou le monde dans son ensemble témoigne de l'arrivée d'un Messenger de Dieu pour l'avertir et lui donner la bonne nouvelle provenant d'Allah.

Chanceux à tous ceux qui vivent au jour le jour cette Nuit bénite, une époque qui est plongée dans la noirceur mais qui est ravivée grâce à l'avènement d'un Messenger de Dieu. Un tel Messenger qui est un conseiller sincère pour les gens. À travers les révélations et les instructions divines, il donne des avertissements et fait des prophéties. Et Allah connaît très bien ceux qui se montrent vraiment sincères et ceux qui le sont moins, et il y a ceux qui, comme je vous l'ai dit dans mon message du 05 Mai 2020, quoique sincères, mais si le moment de leur mort a été décrété, car la mort est inévitable, alors, ceux-là certes meurent mais revivent dans la plénitude éternelle, dans le plaisir d'Allah et Son paradis.

Sur ce, je vous annonce la triste nouvelle du décès du père de mon très cher disciple K.M. Saleem Sahib, hier le 07 Mai 2020. Il s'appelait Kaja Mydeen [Khawja Mohyuddin] (tout comme son fils). Il était âgé de 8[3] ans. Lors de ma visite en Inde en l'an 2018, je l'avais rencontré, et après cette rencontre il prit la décision d'intégrer la Jamaat Ul Sahih Al Islam tout comme ses fils, sa femme et sa famille entière [à l'exception d'une de ses filles]. Un an de cela exactement, il tomba gravement malade et sa famille m'avait informé de son état critique et a vu un miracle lors de son rétablissement. *Alhamdoulillah*. Certes, ce n'était là qu'un sursis de vie de la part d'Allah, et après un an exactement (07 Mai 2019-2020), son heure arriva et Allah l'a pris avec Lui. **Innallilaahi wa inna ilayhi raajeeune.**

[Hazrat Khalifatullah (atba) a raconté un rêve qu'il a vu le 06 Mai 2020 le matin après le Sehri et la Salât-oul-Fajr, bien avant de recevoir la nouvelle de l'hospitalisation de Kaja Mydeen Sahib [qu'il était très malade]. Il a vu un rassemblement des gens, et quelques personnes a pris une personne qui était couvert de vêtement [ou tissus] mauve, et ils ont attrapé sa main pour l'emmenner avec eux. Alors Hazrat Khalifatullah (atba) les ont interpellé et leur a dit où emmenaient-ils cette personne, de le laisser car cette personne était avec lui, mais ils ont refusé et lui ont dit qu'ils devaient le prendre avec eux. Hazrat Khalifatullah (atba) a insisté que cette personne était avec lui et de le retourner, mais ils ont refusé encore une fois et ont dit qu'ils ne peuvent pas le retourner. D'un seul coup le vêtement ou tissus mauve qui le recouvrait changea et devint pantalon et chemise blancs et pour le Khalifatullah, c'est un jeune qu'ils prenaient avec eux. À ce moment là Hazrat Khalifatullah (atba) savait que quelque chose allait arriver, un malheur, et il pensait quel jeune subirait un quelconque malheur (voire mort). Et c'est le soir, après les prières du Tarawee, vers 10-10.30PM (Heure locale à Maurice), que son fils lui téléphona pour lui annoncer que son père était très malade, et que voilà qu'il a été transporté à l'hôpital.]

Certes, nous appartenons tous à Allah, et c'est vers Lui le retour. Il succomba à sa maladie qui devint plus grave avec une contamination du Coronavirus, d'après ce que les officiers du Gouvernement Indien ont prononcé.

Dans cette peine terrible, son entourage, les Ahmadis non Sahih-al-Islam se sont réjouis de cette nouvelle d'une mort COVID-19 et ils prennent un malin plaisir à blâmer mon cher disciple Saleem Sahib d'avoir dirigé toute sa famille, y compris

son père vers un chemin dépourvu de lumière. Ils oublient par la même occasion que le même traitement fut donné au Messie Promis Hazrat Mirza Ghulam Ahmad (as) et ses suivants lors de la manifestation de la peste. Ils oublient que le Messie Promis confirma que des Ahmadis succomba à la peste [et Il avait même dit que Qadian sera épargné mais tel n'était pas le cas] et que cela ne voulait en aucun cas dire que la Communauté Ahmadiyya, ou que son mandat en tant que Messie et Messenger de Dieu était fausse. *Nawzoubillah*. [Référence : Haqiqatul Wahy, Version Anglaise p. 713, publié par la Communauté Musulmane Ahmadiyya].

Et ils oublient que même leur chef spirituel annonça le décès de ses membres du COVID-19, y compris un serviteur [Rana Naeemuddin Sahib] qui servit le Khilafatul-Masih depuis l'époque du Mousleh Ma'oud (ra) et qui mourut à l'âge de 86 ans. Ils réjouissent, mais oublient qu'Allah a le tout pouvoir de renverser leur moqueries et les affliger de malheurs. Certes, je suis vraiment inquiet pour ces gens qui assomment mes disciples sincères d'accusations de toutes sortes. Je ne m'inquiète pas pour mes disciples sincères car je suis tout à fait confiant qu'Allah les protégera tous le temps, comme Il le démontre de maintes façons au jour le jour. Certes, ils passeront par toutes sortes d'épreuves tout comme le Khalifatullah d'ailleurs, mais notre véracité ne tardera pas à être perçu par les cœurs sincères et assoiffés de lumière. *Incha-Allah*.

Hier (le 07 Mai 2020), vers 14.50, après avoir parlé avec Saleem Sahib sur la santé très critique de son père, je suppliais Allah beaucoup pour donner à toute sa famille et lui aussi la patience en ces moments très difficiles. Allah m'a révélé ce texte sur la patience :

Bismillah-ir-Rahman-ir-Rahim

Allah Ta'ala dit : « **Aidez-vous par As-Sabr et par la prière. Certes, Allah est avec ceux qui patientent.** » (Al-Baqara 2 : 154).

As-Sabr : La persévérance, la patience et l'endurance fait partie des devoirs du cœur. Elle consiste à freiner l'âme et à la forcer à supporter ce qui s'oppose à ses penchants ou à délaisser les plaisirs. *As-Sabr* est de trois sortes : Persévérer dans la pratique de ce que Allah a rendu obligatoire comme obéissances. Patienter en se gardant de ce que Allah nous a interdit.

1. Persévérer dans la pratique de ce qu'Allah a rendu obligatoire : C'est contraindre l'âme à appliquer les obligations religieuses que Allah (swt) a ordonnées, de rester fidèle dans l'unicité d'Allah, d'accepter le Messager d'Allah, respecter vos serments d'allégeances (*Bai'at*) que vous avez fait avec Allah et Son Messager malgré les grandes difficultés qui viennent.

2. Patienter de ce qu'Allah a décrété, ne tourner pas le dos avec ce qu'Allah a décrété et cela nécessite un gros effort pour contraindre votre âme et la retenir de commettre les choses interdites, de dire des gros mots envers Allah et Son Messager, d'abandonner la prière et d'autres choses que vous avez l'habitude de faire pour la cause d'Allah. Prenez une jolie patience pour avoir une grande récompense.

3. Endurer dans les difficultés et les épreuves : C'est-à-dire, vis-à-vis de ce qui dérange son âme : souffrance, mal, difficultés dans les conditions de vie ou tristesse qui affecte l'homme à cause d'un malheur. La vie de ce bas-monde est en effet la demeure de l'adversité et de la mise à l'épreuve ainsi que la demeure des œuvres, alors que l'au-delà est la demeure de la remise des comptes. Le Messager d'Allah (pssl) a dit : « *Certes Allah Ta'ala dit : 'Lorsque J'éprouve Mon esclave par la perte de l'usage de ses yeux et qu'il patiente, Je lui donne en échange le paradis'.* »

La satisfaction envers Allah, dans le sens de se soumettre à Lui : il est le devoir pour chaque personne responsable de ne pas faire d'objection contre Allah Ta'ala et de se satisfaire de Sa prédestination et de Sa destinée.

La satisfaction envers Allah fait partie des devoirs du cœur. Elle signifie être soumis à Lui (twa). En fait beaucoup de gens tombent dans les péchés parce qu'ils n'ont pas patienté dans les épreuves. Ils tombent dans les péchés plus graves encore, en tournant le dos avec Allah (twa) et Son Messager, et ridiculisant les paroles divines. Il convient à toutes les personnes qui se trouvent dans le navire divin qui a comme capitaine spirituel le Messager d'Allah de s'embellir de patience et d'habituer son âme à patienter, à se soumettre entièrement à Allah et à se fier à Lui en toute circonstance.

*** *** ***

Ce n'est que vers 16.05 heure locale (Ile Maurice) que mon cher disciple Saleem Sahib m'a téléphoné pour m'informer du décès de son père. Après lui avoir réconforté et encouragé, vers 16.20, j'ai reçu ces versets coranique comme révélations :

- **Wa'ufaw-wizu amrii ilallaah. Innallaaha Basiirum bil ibaad.**
Je confie mon sort à Allah. C'est Allah certes, Qui surveille Ses serviteurs.
- **Fasbir inna wa-dallaahi Haqq.**
Sois donc patient car la promesse d'Allah est vérité.
- **Laa yaguurannaka taqal lubullaziina kafaruu fil-bilaad.**
Que ne t'abuse point la versatilité [pour la prospérité] dans le pays, de ceux qui sont infidèles.
- **Mataa-un-qaliil.**
Ce sera pour eux une piètre jouissance.
- **Ibadour Allah Raheem-ouk-Allah. Faskeem Billah.**
Ô les serviteurs d'Allah, la miséricorde d'Allah est sur vous. Tenez ferme avec Allah.

Voici le rapport que j'ai reçu de la part de son fils aîné, K. Shanavaz Sahib [ce matin]:

Asalamoalaikum warahmathulahi va barakathahu

Asalam alaikum Huzur,

Notre père avait pris des médicaments pour sa maladie du cœur et de ses poumons depuis environ 20 ans. Depuis deux jours, sa respiration sifflante a augmenté à cause de la maladie pulmonaire. Depuis, dans cette situation de confinement, nous n'avons d'autre choix que de l'admettre à l'hôpital public le 6 mai 2020. Et le 7 mai vers 14h30, il est décédé.

Pendant qu'il était à l'hôpital, ils ont dit que ce n'est qu'après avoir reçu les résultats du test corona, que le traitement commencerait, entre-temps ils lui ont

donné que des premiers soins. Quand ils ont trouvé du caillot de sang dans son mucus, ils ont décidé qu'il avait le corona (COVID-19). Et puis ils ont cessé de lui donner de l'oxygène et l'ont emmené au service d'isolement de Corona vers 13 heures, et en peu de temps il est décédé (inalilaah).

Et vers 14h30, j'ai demandé de l'aide à Akbar Ali shahib de l'Ahmadiya Muslim Jamat pour allouer un espace dans le cimetière (Kabarastan) – [car il m'a] appelé et a posé des questions sur l'état de la santé du père [de mon père]. Il a discuté avec les membres du jamat et ils ont dit: « *Kaja Maideen sahib n'est pas dans notre Jamat depuis environ deux ans et même il ne venait pas pour la prière du Jummah, et le gouvernement a annoncé qu'il était positif pour le corona et pour prendre une décision, nous devons obtenir la permission de Qadian qui peut être retardé, alors essayez ailleurs.* »

Vers 15 heures, un officier sanitaire du gouvernement m'a contacté, nous lui avons demandé la permission de l'enterrer chez nous (VK Puram, place [Siraj] Munir Masjid). Il a refusé l'autorisation et a dit que dans cette situation, nous ne pouvons pas aller aussi loin et que le gouvernement prendra des mesures pour l'enterrer dans votre cimetière à proximité. Des représentants du gouvernement, des politiciens ont discuté avec les membres du Ahmadiyya Muslim Jamat. Bien qu'ils aient nié initialement et plus tard après avoir donné leur autorisation, ils ont envoyé leurs Khudhams et ils ont apporté tout leur soutien et ont beaucoup aidé pour l'enterrement. Vers 21 heures, en présence de responsables gouvernementaux avec l'aide de nos frères de la Jamat [Sahih al Islam] et les Khudhams de la jamat Ahmadiya, son enterrement a été bien fait.

Huzur gentiment [s'il vous plait] priez pour le *mahfirath* de mon père, pour notre bien-être familial et notre *Imân* pour devenir plus fort.

Wassalaam,
K. Shanavaz
Secrétaire Finance
Frère de Salim sahib

*** *** ***

C'est son fils Nazir Sahib, notre Secrétaire de Tarbiyyat de Melapalayam qui a dirigé la *Salât-oul-Janaza* de son père, accompagné de quelques membres de sa famille [et de nos membres de la Jamaat].

Nous apprécions que l'Amir du Jamaat Ahmadiyya de cet endroit [Tirunelveli] a pris une décision très sage après que les officiers du gouvernement lui ont parlé. *Alhamdoulillah*. Qu'Allah lui aide dans sa tâche, pour rester fidèles aux enseignements de Hazrat Muhammad (pssl) et du Messie Promis Hazrat Mirza Ghulam Ahmad (as). *Amîne*. Je remercie aussi les Khouddâm-oul-Ahmadiyya de cet endroit aussi qui ont donné un bon coup de main pour ces funérailles. Qu'Allah leur ouvre le chemin tout comme ils ont ouvert le chemin de nos membres de la Jamaat Ul Sahih Al Islam et les aide [car ils ont démontré l'esprit, Amour pour tous, Haine Pour Personne]. *Amîne*.

Qu'Allah continue à protéger Sa Jamaat Ul Sahih Al Islam et Ses fidèles et élève leur statut en ce monde et dans l'au-delà.

Qu'Allah aie pitié de Ses serviteurs et protègent leur foi contre le mal de Ses créatures. *Amîne*.

Après la *Salât-oul-Jumma*, je dirigerai le *Salât-oul-Janaza Ghaib* de Marhoom Kaja Mydeen [*Khawja Mohyuddin*] Sahib. Qu'Allah lui pardonne pour tous ses fautes et faiblesses, lui récompense pour sa fidélité envers Lui et Son Messager et lui accorde une place élevée dans le *Jannat-oul-Firdaus*. Qu'Allah accorde Sa protection et Ses bénédictions à sa famille et leur donne courage, patience et sérénité en ces moments difficiles. *Amîne*.